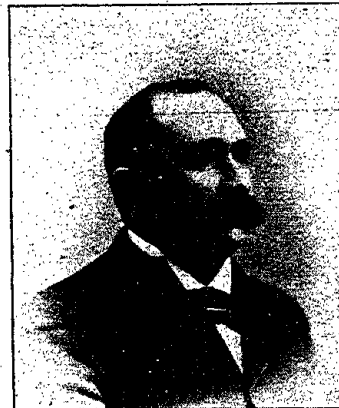


FOISY FRERES.

G.-W. FOISY.

La maison Foisy Frères, marchands de pianos et de machines à coudre, si bien connue à Montréal, est dirigée par trois frères dont la carrière est intimement liée. L'aîné, M. GEORGE-WILLIAM FOISY est né à Gentilly, comté de Nicolet, le 14 mai 1857; M. AUGUSTE-ALFRED FOISY est aussi né à Gentilly, le 14 juillet 1861; et M. LOUIS-THÉODULE FOISY, le cadet, est né dans la même localité le 21 février 1863. Tous trois ont reçu une bonne éducation commerciale, et ont passé quelques années dans l'est des Etats-Unis. En 1879 les trois frères décidèrent de revenir aussitôt à Montréal, positions dans le commerce trouvant pas à satisfaire ouvrirent un magasin de pianos à Québec; mais au bout de quatre années, ils vinrent s'établir dans la Canada, avec l'intention des premières places. Par ils ont réalisé cette légitime ambition. Bien que six années seulement se soient écoulées depuis leur arrivée parmi nous, ils ont donné d'autres instruments de musique un développement, qui rang dans ce genre d'affaires en position d'ouvrir ils n'ont pas tardé à reprendre la position qu'ils y occupaient et leur ancienne popularité. Le secret du succès de messieurs Foisy se trouve dans leur manière franche et intégrale, dans leur habileté à saisir toutes les occasions et à prévoir toutes les fluctuations du commerce et dans l'entente cordiale qui existe entre eux. Tous trois font partie de la Chambre de



G.-W. FOISY.

L.-T. FOISY.

Commerce, de l'ordre des Forestiers, du club le Trapeur, et de plusieurs autres sociétés dans lesquelles ils jouissent de l'estime générale. Jeunes encore ces messieurs ont devant eux un brillant avenir. Chose remarquable les MM. Foisy ont toujours été ensemble depuis le bas âge et dans leur début en affaires. Tant aux Etats-Unis qu'en Canada, ils ont toujours suivi les mêmes principes en politique et dans toutes les



L.-T. FOISY.



A.-A. FOISY.

autres questions. Cette union intime et cet accord constant prouve autant leur intégrité respective que leur excellent caractère. Le Canada a besoin d'hommes de cette trempe pour travailler au développement de ses ressources et à l'extension de ses relations commerciales. Notre nationalité canadienne-française surtout, qui s'est si longtemps tenue à l'écart, tandis que les derniers venus ramassaient des fortunes dans les affaires, ne saurait trop honorer ses enfants qui lui font honneur dans le commerce ou l'industrie.

LA MAISON C.-O. BEAUCHEMIN.

L.-J.-O. BEAUCHEMIN.

Cette maison fut fondée en 1842 par M. CHARLES-ODILON BEAUCHEMIN; ce n'était d'abord qu'un modeste atelier de reliure auquel fut ajouté bientôt un commencement de librairie. Grâce à l'énergie et à l'initiative de son propriétaire, la maison progressa rapidement, et en 1852, M. Beauchemin s'associa M. Charles Payette, sous la raison sociale de Beauchemin & te se retira et M. J.-M. maison C.-O. Beauchemin à sa librairie déjà importée en 1886, la société Beauchemin prit le nom de Fils qu'elle porte encore. Beauchemin était associé et à la mort de son père, propriétaire. A partir de 1893, M. Beauchemin prit un nouvel essort, grâce à la vail infatigable de M. Beau- lien Daoust et Etienne de sa maison depuis plusieurs années; la raison sociale resta la même.



L.-J.-O. BEAUCHEMIN.

La librairie C.-O. Beauchemin & Fils a édité nom- bre de travaux dans tous les genres: histoire, droit, enseignement, piété, etc. Ces éditions se recommandent par le soin tout spécial apporté à leur exécution. Citons entre un grand nombre d'autres l'*Histoire du Canada* de Garneau, les *Œuvres de Crémazie*, les *Œuvres de M. l'abbé Casgrain*, de M. Routhier, diverses éditions de nos codes, surtout le *Code Civil Annoté*, un superbe ouvrage de M. Mignault sur le droit paroissial, et l'importante collection de jurisprudence de M. le juge Mathieu, les *Rapports*



EMILIEN DAOUST.

*Judiciaires* révisés, dont le Xe volume est paru. L'ouvrage comprendra vingt-cinq volumes et sera terminé dans deux ans. A tous ces travaux de fonds il faut ajouter ceux que la maison a faits pour des particuliers. La maison édite en outre la *Revue Canadienne* et le *Journal de l'Instruction Publique*.

L'imprimerie attachée à la maison est un établissement de premier ordre, complété par de vastes

ateliers de reliure. Depuis longtemps, la maison s'est créée une réputation bien méritée pour la fabrication des registres et livres de comptes pour le commerce, la banque et l'industrie. Un stock considérable de librairie, de papeterie et des diverses marchandises qui s'y rattachent, alimenté par des importations régulières de France, de Belgique, d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche et d'Italie font de la maison une des plus importantes de son genre qu'il y ait en Amérique.



ETIENNE ROBY.

E. ROBY.

En 1863 M. Payet-Valois devint associé. La & Valois adjoignit en 1867 tante, une imprimerie. En 1872, la maison fut dissoute de C.-O. Beauchemin & aujourd'hui. M. L.-J.-O. de la maison depuis 1872, en 1888, il en resta seul. Au 1er juillet 1887, les affaires prirent une direction habile et au trachemin. Au 1er juillet 1887, les affaires prirent une direction habile et au trachemin. Au 1er juillet 1887, les affaires prirent une direction habile et au trachemin.